

RECHUTE

Par [Alicedu44](#) Posté le 16/11/2021 à 04h29

Bonjour,

Ma situation est un peu particulière.

J'ai fait la rencontre d'un homme qui est parvenu à me cacher son addiction à l'alcool que j'ai découvert forcément.

Il l'a nié tout d'abord puis s'en est ouvert. Depuis deux ans que je le connais, il ne m'a jamais dit depuis quand il consomme. Son entourage me l'a confirmé et évoque 10 ans, suite à une intervention chirurgicale lourde. Nous avons rompu (lors de moments où il se terre pour boire chez lui).

La première personne vers qui je me suis tournée est un médecin généraliste qui m'a donné une foule de renseignements et cet endroit.

J'ai pris contact avec des écoutants qui m'ont permis de comprendre cette maladie.

Je me suis documenté un maximum. Je vous suis depuis 1 an et demi. Je consulte un addictologue dans un CSAPA. Je me rends à un groupe de soutien pour l'entourage AI ANON.

A différentes reprises, cet ami m'a appelée à l'aide.

Je l'ai reçu par deux fois lors d'une crise d'arthrite sévère et lorsqu'il allait mal.

A chaque fois, il mettait en place un certain nombre de choses pour arrêter de boire. Il était motivé, me faisait des promesses que sa maladie ne lui fait pas tenir.

Quand il boit c'est une autre personne. Il est agressif, susceptible, violent en parole, impulsif, prend des risques...

Par moment, il devient plus distant. J'ai compris que c'est pour boire...

Le 11 octobre dernier, comme je m'inquiétais de ne pas avoir de ses nouvelles, je me suis rendue à son domicile. Il demeure au rdc par chance.

Comme il ne me répondait pas ni à l'interphone, ni au téléphone, je suis allée frapper à la fenêtre de sa chambre. Au bout d'un moment il m'a répondu qu'il était souffrant de qu'il ne pouvait plus marcher.

Il est parvenu à venir ouvrir sa porte au bout de 45 minutes environ. Je l'ai aidé pour regagner son lit. SOS MÉDECINS était en grève, son médecin ne pouvait se déplacer.

Je suis parvenue à joindre sa fille aînée qui a la quarantaine et qui s'est déplacée. Comme il ne voulait pas aller aux urgences, elle est repartie chez elle alors qu'il ne pouvait pas marcher.

Il avait un genou qui avait doublé de volume. Sa tension me semblait très haute et il était fiévreux.

Je suis parvenue à avoir un médecin, de SOS MÉDECINS, qui s'est déplacé la nuit et qui a décidé d'une hospitalisation.

Diagnostic :
- crise d'arthrite,
- tension à 23/24 !
- fièvre.

J'ai passé la nuit dans la salle d'attente à communiquer avec lui quand il le pouvait.

Le lendemain, je suis allée nettoyer son appartement avec sa fille qui était dans un état immonde...

Il a été hospitalisé 1 semaine. On lui a fait une ponction, des injections de corticoïdes, donné des vitamines B1 et B6, du valium.

Il a reconnu son addiction au chef du service et était, selon lui, motivé à 150 %. Il ferait tout ce qui lui serait conseillé.

Dès que son état s'est amélioré, il a commencé à revenir sur ses promesses. A sa sortie il a voulu retourner chez lui. De toute façon, il n'y avait pas de place ni dans un centre de post cure, ni à l'hôpital de jour .

J'ai compris qu'il n'allait plus voir son addictologue et ne voulait plus le consulter...

Aussitôt, ce qui devait se produire est arrivé...il s'est remis à boire, à nié, s'est fâché avec son entourage...

Ensuite, il semblait mieux. Il ne buvait plus selon lui mais évoquait qu'il boirait dans certaines circonstances avec ses fils.

J'ai constaté qu'il avait besoin d'être seul. Je ne me fais pas d'illusion car c'est pour boire.

Le principal avec lui, c'est que ce n'est pas un communiquant. J'ai tout tenté y compris la communication par écrit pour qu'il soit plus à l'aise... mais rien n'est possible.

Aujourd'hui, je lui ai envoyé un sms pour lui demander s'il acceptait qu'on se parle, il m'a répondu que non et depuis il a bloqué mon contact.

Il n'y a que lui qui puisse décider d'arrêter totalement l'alcool je le sais.

A t'il envie de s'en sortir vraiment ou est-ce plus fort que lui ???

Il y a quelque temps, il me soutenait qu'il ferait tout ce qu'il faut pour lui, pour moi car il éprouve, soit disant, des sentiments pour moi...mais avec l'alcool qui anesthésie toutes les émotions et fausse tout...???

Il se rend inaccessible pour communiquer, pour boire...

Que faire ?

Mes forces diminuent, je fais migraine sur migraine depuis une semaine.

Dois-je tenter de lui écrire encore car un jour je serai peut-être entendue ???

Alice

2 RÉPONSES

Moderateur - 17/11/2021 à 10h50

Bonjour Alicedu44,

Vous devez particulièrement bien aimer cet homme vu tous les efforts que vous faites alors que ce n'est qu'un "ami". Il a beaucoup de chance de vous avoir et vous êtes intervenue visiblement à temps à un moment donné.

Vous essayez de l'aider mais ne vous négligez pas. Écoutez aussi votre corps et ne devenez pas vous-même dépendante du moindre signe de vie venant de lui. Je crois que vous ne pouvez pas faire beaucoup mieux que ce que vous avez déjà essayé de faire. Maintenant laissez la porte ouverte pour qu'il sache que s'il a besoin d'aide vous êtes là mais aussi vivez votre propre vie. Pour l'instant une relation avec lui ne semble pas possible.

Votre ami a eu des velléités pour arrêter mais il n'y est pas arrivé jusqu'à présent. Même si cela semble un échec il reste quelque chose de ces tentatives d'arrêt. Il a engrangé une expérience. Il lui manque peut être encore le "déclat" pour se sentir réellement concerné mais gardez confiance sur le fait que cela puisse faire son chemin. Une autre manière de l'aider est d'ailleurs d'essayer de passer des bons moments avec lui quand c'est possible. Cela peut le motiver à en passer plus, plus souvent.

Alors, si je peux vous faire cette suggestion, essayez de l'inviter, de lui proposer des activités communes de temps en temps en dehors de son cadre et du vôtre. Des moments où il n'est plus question d'alcool ou d'évaluer sa situation ou d'attendre de lui qu'il arrête mais juste, si c'est possible, des moments de complicité, d'amitié.

Cordialement,

le modérateur.

Alicedu44 - 21/11/2021 à 16h35

Bonsoir,

Je vous remercie de votre réponse.
En réalité, j'ai pris connaissance de votre réponse tardivement.

Je me suis peut-être mal exprimée. En réalité, j'ai fait la rencontre de cet homme il y a plus de deux ans et j'ai eu une relation amoureuse avec lui.

Nous avons rompu en raisons de comportement qui m'ont interpellés. C'est à ce moment là que j'ai commencé à découvrir son alcoolisme.

Il est revenu vers moi à différentes reprises avec des bonnes résolutions et la mise en place de choses concrètes pour arrêter de boire mais ça n'a pas tenu. Dans ces cas là, il se rend inaccessible pour boire.

Il y a une semaine et demi, nous devions déjeuner ensemble et avons programmé des choses ensuite. J'ai du l'appeler pour annuler ce

déjeuner en raison d'une forte migraine. Sur le coup, il l'a bien pris puis plus tard, quand j'ai essayé de le joindre il ne répondait pas. Le 16 il m'a fait savoir qu'il n'avait envie de rien a bloqué mon contact téléphonique.

L'alcool est un obstacle à une relation amoureuse harmonieuse, équilibrée et équilibrante.

Comme ce n'est pas un communicant, tout le passe par la tête.

J'ai bien conscience qu'il me faut songer à moi mais je suis allée trop loin, cela se répercute sur ma santé, sur moi.

Je n'ai aucune réponse aux mails que je lui adresse.

Selon vos conseils, je vais lui proposer de conserver des liens amicaux, d'aller à des expositions qui l'intéressaient.

Je ne sais pas s'il a de la chance, je ne sais pas s'il la mesure. Tout ce que je sais c'est que l'alcool est un fléau et gâche tout.

C'est dommage car, quand il ne boit pas, c'est quelqu'un de très intéressant.

Encore un immense merci pour vos conseils.

Alice
